

***Psathyrella cotonea* (Quél.) Konr. & Maubl. 1948**

Dans Encycl. mycol. 14 (Agaricales 1): 126

**Daniel Deschuyteneer & Bernard clesse**

**Basionyme :** *Stropharia cotonea* Quél.



Jeunes spécimens récoltés le 18/10/2018, à Oignies (Wallonie – Belgique) en sous-bois de chênaie-boulaie et peupliers trembles, sur sol acide et frais.

**Photo in situ, Bernard Clesse**



Auteur: Jerzy Opiola – récolte du 29/08/2016 en Pologne (Poland, Beskid Sądecki, Rytro, Kordowiec)  
[https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Psathyrella\\_cotonea\\_BS21\\_\(1\).jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Psathyrella_cotonea_BS21_(1).jpg)

## Description macroscopique

**Habitat** : cette espèce saprophyte lignicole, assez robuste et cotonneuse, comme son nom l'indique, généralement cespiteuse, en groupe ou plus rarement isolée, apparaît de août à octobre sur ou à proximité de branches et troncs pourrissants de feuillus (préférentiellement de hêtre) et de conifères. Elle est rare en plaine et plus présente à l'étage montagnard.

**Chapeau** mesurant de 30 à 70 mm de diamètre, charnu, initialement hémisphérique, devenant conico-campanulé, parabololoïde, plan convexe, avec parfois un large umbon obtus, la marge restant longtemps infléchie. Revêtement non hygrophane, initialement blanchâtre, parfois avec un reflet violet, recouvert sur les primordia d'un **voile** fibrillo-laineux dense, épais, unissant la marge au stipe.

Au cours de la croissance, il se déchire en larges squamules fibrilleuses triangulaires à orientation radiale, apprimées, souvent légèrement retroussées à leur extrémité, se colorant progressivement d'ochracé, de brun-grisâtre sale, de brun-noirâtre, sur fond blanchâtre, crème à ochracé. De larges lambeaux, mesurant jusqu'à 5 mm, restent longtemps appendiculés au niveau de la marge.

**Lames** blanchâtres devenant gris-brun à brun-pourpre, adnées, serrées à très serrées, dont l'arête fimbriée est blanche. La trame est faiblement colorée.

**Stipe** mesurant 40-110 x 5-12 mm, cylindrique, creux. Au niveau du tiers supérieur, le voile abandonne souvent une zone pseudo-annulaire cortiniforme, rapidement labile. Au-dessus de cette zone, le stipe apparaît pruineux, blanc et longitudinalement strié, et sous celle-ci, il est couvert d'un tapis fibrillo-laineux devenant simplement fibrilleux, qui va progressivement se teinter, tout comme les squames piléiques. La base strigieuse, souvent connée, est teintée de jaune doré assez vif, par le mycélium.

**Chair** épaisse blanchâtre à brunâtre. Odeur et saveur sans particularité.



## Description microscopique

**Basides** cylindrico-clavées, tétrasporiques, parfois bouclées.

**Spores** petites, mesurant dans notre récolte  $(6,3)6,9-8,5(10,1) \times (3,5)3,8-4,4(5) \mu\text{m}$  ;  $Q = (1,5)1,7-2,1(2,4)$  ; **N = 150** ;  $Me = 7,6 \times 4,1 \mu\text{m}$  ;  $Qe = 1,9$  ; lisses, oblongues, ellipsoïdes, sub-rectangulaires, souvent irrégulières et parfois étranglées en leur milieu de face ; asymétriques et phaséoliformes de profil, leur donnant parfois un aspect en haricot très prononcé, brun clair, non opaque, souvent guttulées ; pore germinatif large de 1 à  $1,5 \mu\text{m}$ , central, conique.

*Consiglio*  $6,5-8,5 \times 3,5-4,5 \mu\text{m}$ .

*Breitenbach*  $6,2-8,8 \times 3,3-4,6$  ;  $Q : 1,6-2,1 \mu\text{m}$ .

*Kits van Waveren*  $(6-)6,5-8(-9) \times 3,5-4,5$  ;  $Me$   $6,9-7,9 \times 3,9-4,4 \mu\text{m}$ .

*Örstadius*  $6-9 \times 3-4,5 \mu\text{m}$ .

**Cheilocystides** mesurant dans notre récolte  $(20,7)23,3 - 31,8(34,9) \times (9,1)10 - 13,4(14,3) \mu\text{m}$  ;  $Me = 27,3 \times 11,5 \mu\text{m}$  ;  $N = 30$  ; plus courtes que ce qui est généralement mentionné dans la littérature, ceci étant probablement secondaire, du fait que nous n'avons observé que des cheilocystides utriformes, ventruées ou sublagéniformes, un aspect moins habituel.

Tous les auteurs s'accordent à dire que les cheilocystides sont polymorphes et si elles peuvent être utriformes, elles sont le plus souvent lagéniformes et fusiformes, pédicellées ou non, avec un long col cylindrique, à sommet obtus ou subaigu.

Les cellules « marginales » clavées et sphéro-pédunculées (paracystides) sont peu nombreuses.

*Consiglio*  $30-60 \times 10-15 \mu\text{m}$ .

*Breitenbach*  $35-65 \times 9-16 \mu\text{m}$ .

*Kits van Waveren*  $30-65 \times (7,5)10-15 \mu\text{m}$ .

*Örstadius*  $25-60 \times 6-15 \mu\text{m}$ .

**Pleurocystides** de dimensions analogues aux cheilocystides dans notre récolte ; hyalines, à paroi fine, essentiellement utriformes et conformes aux descriptions de la littérature, à large col court et obtus, ou spatulées, parfois aussi lagéniformes, modérément stipitées.

*Consiglio*  $35-50 \times 10-18 \mu\text{m}$ .

*Breitenbach*  $35-56 \times 10-17 \mu\text{m}$ .

*Kits van Waveren*  $(32,5)35-50(60) \times 10-17,5 \mu\text{m}$ .

*Örstadius*  $25-60 \times 10-16 \mu\text{m}$ .

**Voile** : hyphes cylindriques peu ramifiées, bouclées, se teintant de brun-jaune.

**Pileipellis** : deux à trois couches de cellules globuleuses polymorphes, recouvertes de restes vélifiques.

**Boucles** présentes.

**Basides** cylindrico-clavées, tétrasporiques, parfois bouclées.

**Spores** petites, de formes et dimensions très variables, mesurant dans notre récolte :

**(6,3)6,9-8,5(10,1) × (3,5)3,8-4,4(5) μm ; Q = (1,5)1,7-2,1(2,4) ; N = 150 ; Me = 7,6 × 4,1 μm ; Qe = 1,9 ;**

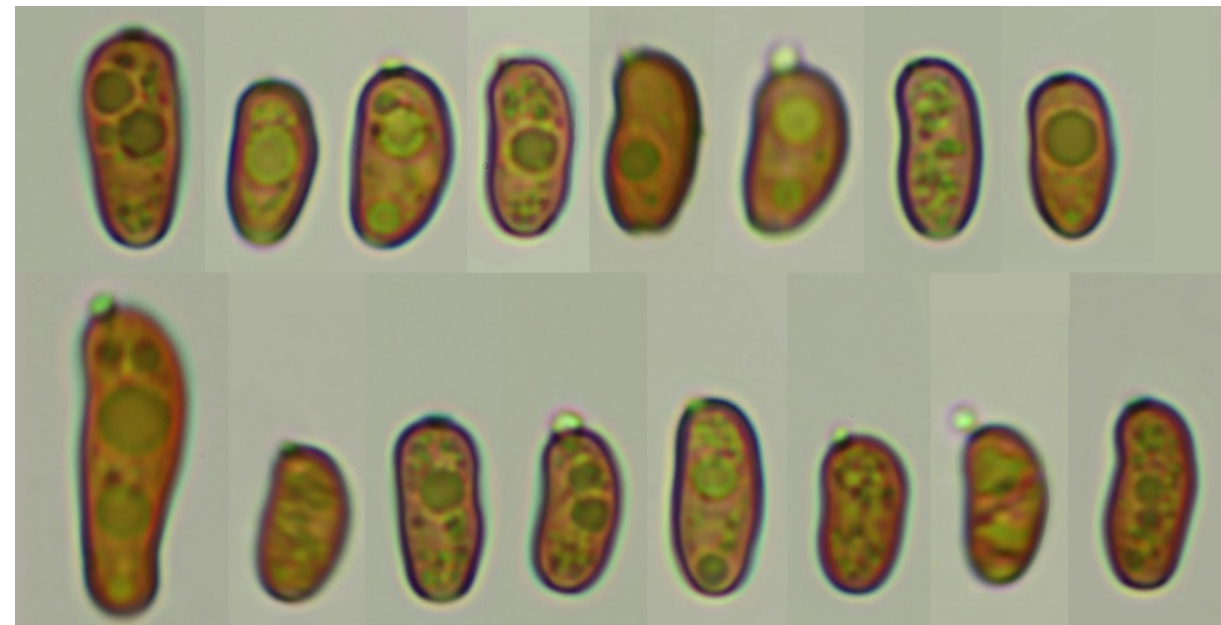
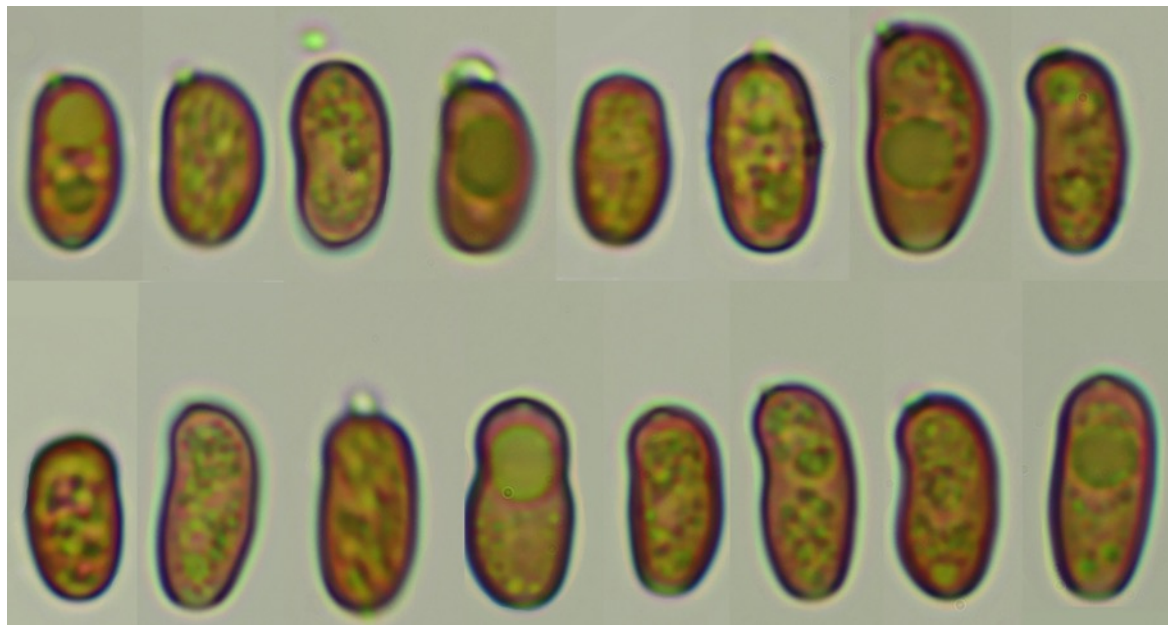
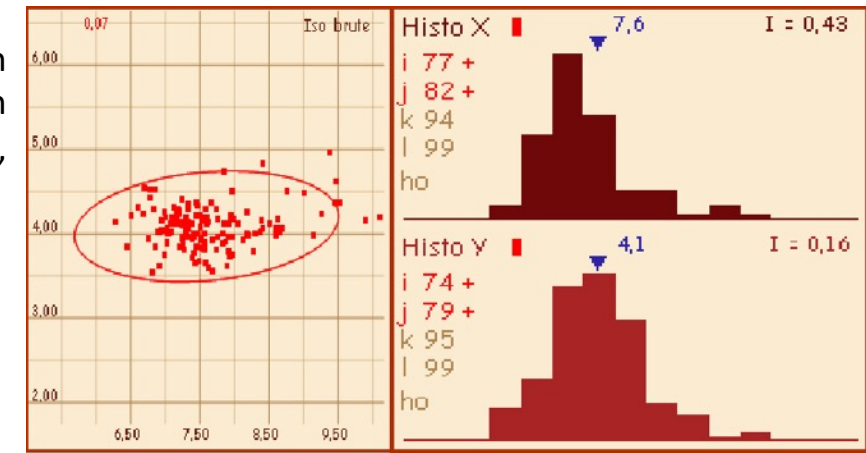
lisses, de face : oblongues, ellipsoïdes, sub-rectangulaires, souvent irrégulières et parfois rétrécies en diabolo en leur milieu ; asymétriques et phaséoliformes de profil, leur donnant parfois un aspect en haricot très prononcé, brun clair, non opaque, souvent guttulées ; pore germinatif large de 1 à 1,5 μm, parfois indistinct, central, conique.

*Consiglio* : 6,5-8,5 × 3,5-4,5 μm.

*Breitenbach* : 6,2-8,8 × 3,3-4,6 ; Q : 1,6-2,1 μm.

*Kits van Waveren* : (6-)6,5-8(-9) × 3,5-4,5 ; Me 6,9-7,9 × 3,9-4,4 μm.

*Örstadius* : 6-9 × 3-4,5 μm.



**Cheilocystides** mesurant dans notre récolte **(20,7)23,3-31,8(34,9) × (9,1)10-13,4(14,3) μm** ; **Me = 27,3 × 11,5 μm** ; **N = 30** ; plus courtes que ce qui est généralement mentionné dans la littérature, ceci étant probablement secondaire, du fait que nous n'avons observé que des cheilocystides utriformes, ventrues ou sublagéniformes, un aspect moins habituel.

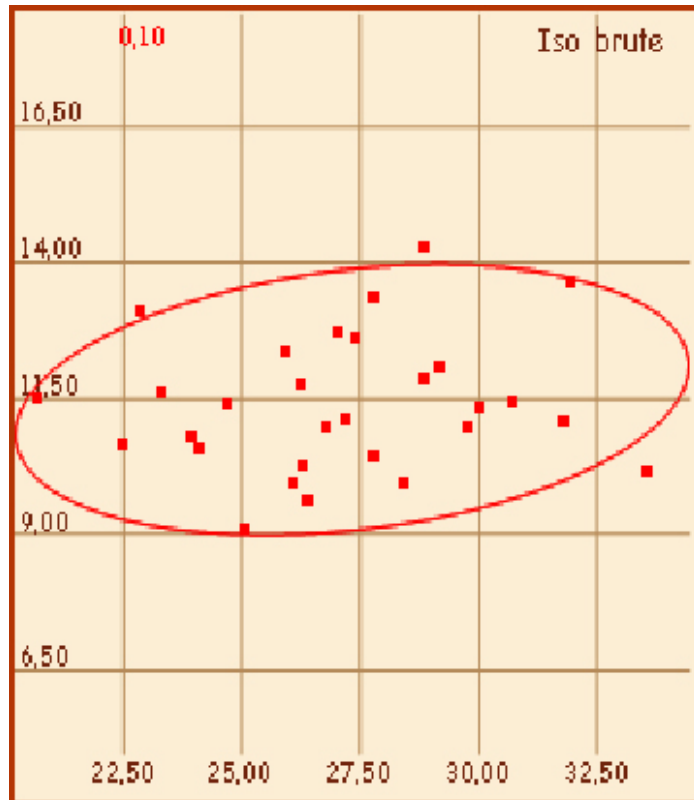
Tous les auteurs s'accordent à dire que les cheilocystides sont polymorphes et si elles peuvent être utriformes, elles sont cependant le plus souvent lagéniformes et fusiformes, pédicellées ou non, avec un long col cylindrique, à sommet obtus ou sub-aigu.  
Les cellules « marginales » clavées et sphéro-pédonculées (paracystides) sont peu nombreuses.

*Consiglio* 30-60 × 10-15 μm.

*Breitenbach* 35-65 × 9-16 μm.

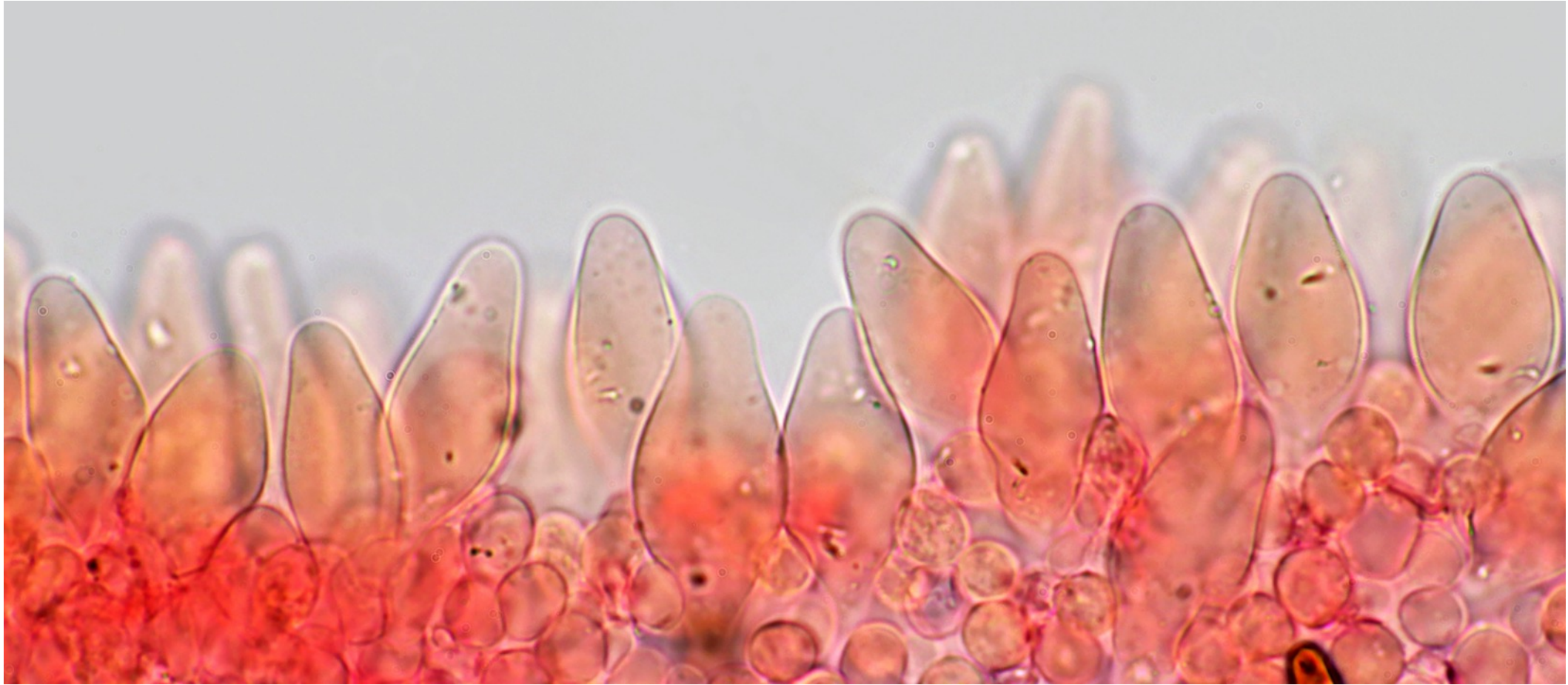
*Kits van Waveren* 30-65 × (7,5) 10-15 μm.

*Örstadius* 25-60 × 6-15 μm.





Cheilocystides utriformes, ventrues ou sublagéniformes : un aspect moins habituel.





**Pleurocystides** de dimensions analogues aux cheilocystides dans notre récolte ; hyalines, à paroi fine, essentiellement utriformes et conformes aux descriptions de la littérature, à large col court et obtus, ou spatulées, parfois aussi lagéniformes, modérément stipitées.

*Consiglio* 35-50 x 10-18  $\mu\text{m}$ .

*Breitenbach* 35-56 x 10-17  $\mu\text{m}$ .

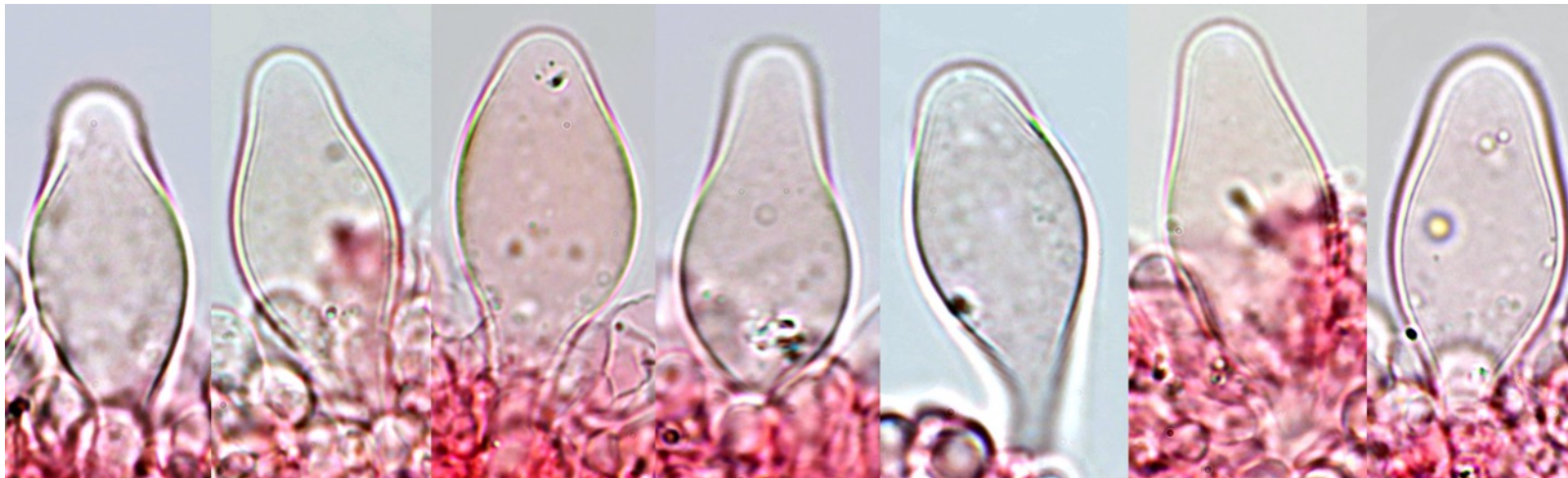
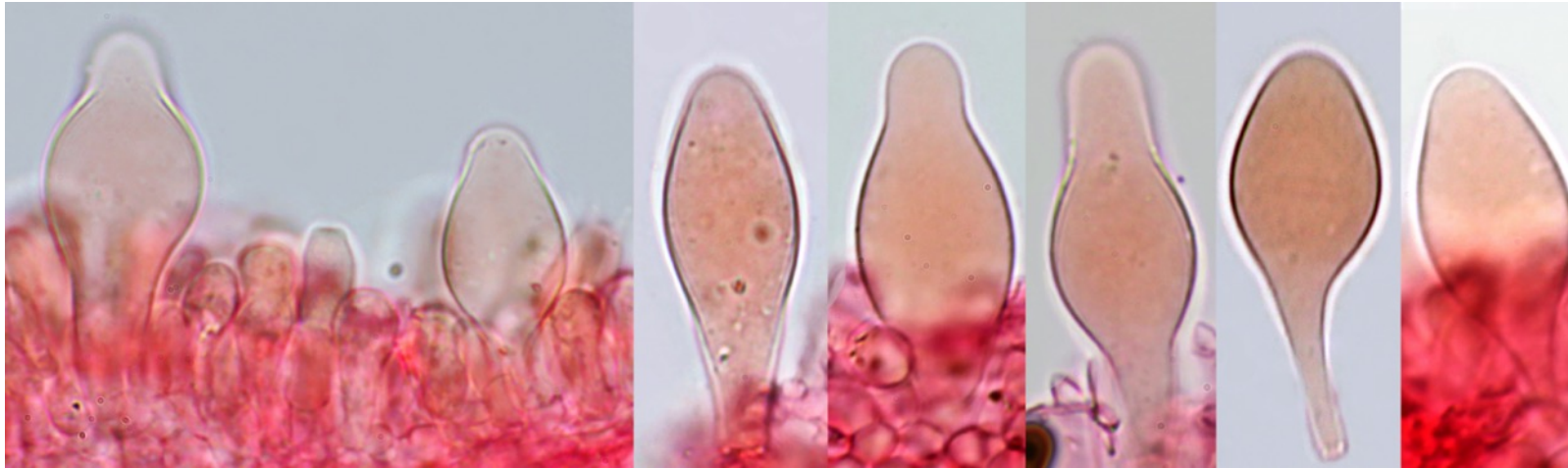
*Kits van Waveren* (32,5)35-50(60) x 10-17,5  $\mu\text{m}$ .

*Örstadius* 25-60 x 10-16  $\mu\text{m}$ .

**Voile** : hyphes cylindriques peu ramifiées, bouclées, se teintant de brun-jaune.

**Pileipellis** : deux à trois couches de cellules globuleuses polymorphes, recouvertes de restes vélifiques.

**Boucles** présentes.





## Discussion

Cette espèce pourrait être confondue avec :

1/ ***Psathyrella maculata***, une autre espèce plutôt montagnarde, à croissance fasciculée, dont le chapeau est abondamment recouvert de squames fibrilleuses brunes, qui apparaît sous feuillus ou conifères, qui présente souvent un anneau pendant fugace, une coloration brune du stipe sous celui-ci, et dont les spores sont beaucoup plus petites (4,5-5,5 x 2,5-3,5 µm) ; les cheilocystides mucronées et mycélium blanc.

2/ ***Psathyrella caput-medusae***, une espèce également plutôt montagnarde, à croissance fasciculée et odeur suave, aromatique, qui apparaît sous conifères, dont le chapeau est abondamment recouvert de squames fibrillo-laineuses initialement blanches, devenant brunes, guirlandant intensément le stipe sous le large anneau laineux pendant, et dont les spores sont beaucoup plus grandes (8,5-13 x 4,5-7,5 µm) ; cheilocystides totalement différentes.

3/ ***Cystoagaricus sylvestris*** (ex *Psathyrella sylvestris* = *populina*) au chapeau fibrillo-écailleux gris-ochracé avec une touche d'olivâtre, apparaissant sur troncs pourrissants de peupliers, aux spores subtriangulaires de face et dont les cystides sont recouvertes d'un important exsudat mucoïde verdissant de manière spectaculaire dans l'ammoniaque.

## Littérature et iconographie

BREITENBACH & KRÄNZLIN, 1995 – Champignons de Suisse, p. 266.

KITS VAN WAVEREN, 1985 – The Dutch, French and British species of *Psathyrella*, pp. 127-130.

CONSIGLIO G., 2005 – Bol. Del Grup. Mic. Bresadola , BGMP 48(2) ; pp. 18-19.

ÖRSTADIUS & KNUDSEN, 2008 – Funga Nordica ; pp. 611-612.

LUDWIG E., 2007 - Pilzkompendium Band 2 ; p. 175.

**Remerciements** à Jerzy Opiola pour le legs de sa photo, et à Marcel Lecomte pour la relecture de cet article sur le plan de la forme.

**Daniel Deschuyteneer & Bernard Clesse**

## Récoltes complémentaires 2019 du Lintbos





## Récoltes complémentaires 2019 du Lintbos





## Cheilocystides polymorphes et paracystides

